Faculté des sciences humaines
Département de philosophie

Hiver 2016
Vendredi 9h30-12h30
Local : W-5305

PHI 8110 & 9025
SEMINAIRE D'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE
PLAN DE COURS

LA DIALECTIQUE : HEGEL ET LES GRECS

Mathieu Marion & Dario Perinetti

Ce séminaire procède de la mise en commun des expertises des deux professeurs (MM et DP), dans le but de faire converger leurs intérêts de recherche, autour de l'histoire de la notion de « dialectique », en particulier pour tenter de mieux comprendre ce que Hegel entendait par « dialectique ». Dans un premier temps MM présentera l'interprétation de la dialectique grecque qu'il a développée dans plusieurs textes récents. Cette interprétation couvre la dialectique, des Éléates à Aristote et aux sceptiques. L'idée maîtresse est la suivante : dans une joute dialectique, un des deux joueurs asserte une proposition de départ « A » et l'autre doit, dans la discussion, lui faire concéder son adhésion aux thèses « B_1, B_2, …, B_n », qui impliquent la contradictoire de la thèse de départ, « non A ». La joute met donc en évidence le fait que l'ensemble « A, B_1, B_2, …, B_n » est contradictoire et fourni donc une raison de ne pas adopter « A », sans pour autant justifier que nous devrions adopter « non A ». Les joutes dialectiques peuvent ainsi faire ressortir de nombreux arguments à l'encontre de « A ». De la même manière, ces joutes peuvent aussi faire ressortir des arguments contre « non A » ; l'égalité des résultats contre « A » et « non A » étant appelée un « aporie » par Aristote. Ainsi, par exemple, les Éléates développèrent-ils, suivant Parménide, des arguments autour des thèses : « ce qui est » est « un » ou « multiple », « limité » ou « illimité », etc.

Dans la première moitié du séminaire, nous étudierons avec soin les détails de cette dialectique à partir du poème de Parménide, des fragments de Zénon sur la divisibilité et mouvement, du traité de Gorgias « Sur le non être », ainsi que de la deuxième partie du *Parménide* de Platon, tant appréciée par Hegel. Nous examinerons ensuite les thèses d'Aristote sur les paires de prédicats contradictoires, par exemple, « limité » et « illimité », dans le *De Interpretatione* (Whitaker 1996) ainsi que sa justification du principe de non contradiction dans le livre de la *Métaphysique*, qui est au cœur de la dialectique, et les stratégies argumentatives des sceptiques, d'après les *Esquisse pyrrhoniennes* de Sextus Empiricus.

La dialectique a connu des prolongements aux Moyen-Âge, notamment avec les *Obligationes*, mais nous voudrions passer directement à Kant, dont on aura reconnu ci-dessus la source des « antinomies de la raison pure » et, surtout, à Hegel, sur lequel porteront les dernières séances du cours. Nous aurons déjà lu en parallèle, lors des séances sur la dialectique de Parménide à Aristote, les passages pertinents des *Leçons sur l'histoire de la philosophie*. Nous lirons dans ces dernières séances un choix de textes tirés de la *Science de la logique* dans le but de cerner non seulement l'usage que fait Hegel de cette dialectique – un peu à l'instar de Kant et de ses antinomies, mais aussi de cerner l'originalité de son propre concept de dialectique.

PLAN

Des copies des textes à l'étude seront mises à la disponibilité des étudiants sur support électronique.

08/01 – 1. INTRODUCTION

15/01 – 2. UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA DIALECTIQUE

MM présentera l'approche de la dialectique qui constitue le point de départ de ce séminaire, sous une forme que nous appellerons à l'occasion « antilogique éléatique ».

Lectures :

B. Castelnérac & M. Marion, « Antilogic », *Baltic International Yearbook of Cognition, Logic and Communication*, vol. 8., 2013, URL = <http://newprairiepress.org/biyclc/vol8/iss1/3/>

M. Marion & H. Rückert, « Aristotle on Universal Quantification: A Study from the Perspective of Game Semantics », *History and Philosophy of Logic*, sous presse, version électronique disponible.

22/01 – 3. L'ANTILOGIQUE ELEATIQUE : PARMENIDE ET ZENON

Nous examinerons les passages du *Poème* de Parménide où cette « antilogique » trouve ses sources, et nous examinerons les arguments de Zénon sur la divisibilité et le mouvement. Nous commencerons une lecture en parallèle des *Leçons sur l'histoire de la philosophie* de Hegel, afin de nous familiariser avec sa propre compréhension de ces philosophes.

Lectures :

Parménide, *Fragments B I-VIII*, dans J.-P. Dumont, *Les Écoles présocratiques*, Paris, Gallimard, 1991, 345-356.

Zénon, *Fragments A XII-XXIX* et *B I-IV*, dans J.-P. Dumont, *Les Écoles présocratiques*, *op. cit.*, 368-380.

G. W. F. Hegel, « Héraclite », dans *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, Tome 1, Paris, Vrin, 1971, 113-153.

Littérature secondaire :

M. Marion, « Les arguments de Zénon selon le *Parménide* de Platon », *Dialogue*, vol. 53, 2014, 393-434.

29/01 – 4. LA SOPHISTIQUE : GORGIAS

Cette séance portera sur le traité de Gorgias *Sur le non-être*, dont deux versions fragmentaires nous sont parvenues, dans le *De Melisso, Xenophane et Gorgia*, faussement attribué à Aristote, et dans l'*Adversus Mathematicos* de Sextus Empiricus, traité qui illustre la maîtrise de l'antilogique éléatique par le Sophiste : des impossibilités sont déduites à la fois de l'hypothèse que « l'être est » et de l'hypothèse contraire, que « rien n'est ». On peut y voir l'origine des positions sceptiques. Encore une fois, nous lirons en parallèle les *Leçons sur l'histoire de la philosophie* de Hegel.

Lectures :

Gorgias, *Fragment B III*, dans J.-F. Pradeau (dir.), *Les Sophistes*, Paris, Garnier Flammarion, 2009, 122-131.

G. W. F. Hegel, « Les Sophistes », dans *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, Tome 2, Paris, Vrin, 2007, 241-272.

Littérature secondaire :

B. Castelnérac, « Gorgias et les joutes dialectiques : l'argument ontologique dans le traité *Sur le non-être* de Gorgias », *Phoenix*, vol. 67, 2013, 263-283 & vol. 68, 2014, 78-94.

05/02 – 5. PLATON : LE *PARMENIDE*

Nous aurons vu dans la troisième séance les enseignements de Platon sur l'antilogique dans deux passages du *Parménide* (127e-128e et 135d-136c), nous nous pencherons ici sur la deuxième partie du dialogue, qui reste le meilleurs exemple que nous possédions d'une joute dialectique, en portant une attention particulière à sa structure argumentative, en 8 (ou 9) chaines de « déductions », censée refléter ces enseignements.

Lecture :

Platon, *Parménide*, dans *Œuvres complètes*, L. Brisson (dir.), Paris, Flammarion, 2008. (Il importe surtout de lire la deuxième partie, à partir de 136c.)

Littérature secondaire :

L. Brisson, « Introduction », dans *Platon. Parménide. Traduction inédite, introduction et notes par Luc Brisson*, édition revue et mise à jour, Paris, Garnier Flammarion, 2011.

M.-L. Gill, « Introduction », dans M.-L. Gill & P. Ryan, *Plato. Parmenides*, Indianapolis IN, Hackett Publishing, 1996.

12/02 – 6. HEGEL ET LES LECTURES NEO-PLATONICIENNES DU *PARMENIDE*

Nous examinerons dans cette séances les grandes lignes des lectures « néo-platoniciennes » du *Parménide*, et le rôle qu'elle font jouer à la première série de déductions. Il n'est guère possible d'étudier dans le cadre de ce séminaire les textes de la tradition, tels que le volumineux commentaire de Proclus, alors nous aborderons ces lectures uniquement à partir du *Traité 7* (V.iv) de Plotin et de quelques textes dans la littérature secondaire. Nous verrons en quoi une anticipation de la thèse « Omnis determinatio est negatio », attribuée à Speusippe et discutée par Aristote, est déjà impliquée dans de telles lectures. Nous lirons aussi en parallèle les *Leçons sur l'histoire de la philosophie* de Hegel, dans le but de mieux cerner sa lecture du *Parménide*.

Lectures :

Aristote, *Seconds analytiques*, II, 13, dans *Œuvres complètes*, Paris, Flammarion, 2014. (En particulier 97a 6-19, la critique de Speusippe)

G. W. F. Hegel, « La dialectique », dans *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, Tome 3, Paris, Vrin, 2007, 433-454.

Plotin, *Traité 7*, dans *Traités 7-21*, L. Brisson J.-F. Pradeau (dir.), Paris, Garnier Flammarion, 2003, 19-33.

Littérature secondaire :

R. E. Allen, *Plato's Parmenides*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1983, 189-195.

F. M. Cornford, « The Neoplatonic Interpretation », dans *Plato and Parmenides*, Londres, Routledge & Kegan Paul, 1930, 131-135.

E. R. Dodds, « The *Parmenides* of Plato and the Origin of the Neoplatonic 'One' », *Classical Quarterly*, vol. 22, 1928, 129-142.

19/02 – 7. ARISTOTE, HERACLITE ET LE PRINCIPE DE NON-CONTRADICTION

Le principe de non contradiction joue un rôle central dans l'antilogique/dialectique, et nous examinerons dans cette séance les arguments d'Aristote à l'appui de ce principe contre ses adversaires, dont Héraclite. Nous étudierons entre autres l'interprétation de ces arguments par Graham Priest.

Lectures :

Aristote, *Métaphysique, Livre Γ*, dans *Œuvres complètes*, *op. cit*.

G. W. F. Hegel, « Héraclite », dans *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, Tome 1, *op. cit.*, 153-174.

G. W. F. Hegel, « Add. § 88 », *Encyclopédie des sciences philosophiques. I. La Science de la logique*, Paris, Vrin, 1979, 523-524. (Sur Héraclite.)

Littérature secondaire :

G. Priest, G., 1998, « To Be and Not to Be—That is the Answer: Aristotle on the Law of Non-Contradiction », *Philosophiegeschichte und Logische Analyse*, vol. 1, 91-130.

26/02 – 8. ARISTOTE ET LA METHODE DIALECTIQUE : LES PREDICATS CONTRADICTOIRES

Nous examinerons le rôle de la dialectique comme méthode d'enquête chez Aristote, à partir des indications du premier livre des *Topiques*. Nous porterons une attention toute particulière à l'interprétation du *De Interpretatione* par Whitaker, qui montre le rôle central joué par les paires de prédicats contradictoires (un héritage de l'antilogique éleatique), et l'illustration de cette méthode par les apories du livre *B* de la métaphysique. Encore une fois, nous lirons Hegel en parallèle.

Lectures :

Aristote, *De Interpretatione,* dans *Œuvres complètes*, P. Pellegrin (dir.), Paris, Flammarion, 2015.

Aristote, *Métaphysique, Livre B*, dans *Œuvres complètes*, *op. cit*.
Aristote, *Topiques, Livre A*, dans *Œuvres complètes*, *op. cit*.
G. W. F. Hegel, « La logique », dans *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, Tome 3, *op. cit.*, 594-612.

Littérature secondaire :

C. W. A. Whitaker, 1996, *Aristotle's De Interpretatione. Contradiction and Dialectic*, Oxford, Clarendon Press.

04/03 – 9. SEMAINE DE LECTURE

11/03 – 10. LE SCEPTICISME

Les stratégies argumentatives des sceptiques visaient à montrer que toute preuve semble pouvoir être contredite par une preuve contraire aussi forte, ce qui conduit à la suspension du jugement. Kant a vu dans ce qu'il appelait la « méthode sceptique », l'origine de sa propre dialectique transcendantale et Hegel considère sa propre dialectique comme un « scepticisme qui s'achève ». Dans cette séance nous nous pencherons sur certaines stratégies argumentatives avancées par les sceptiques.

Lecture :

Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes,* (trad. P. Pellegrin), Paris, Points, 1997, PH I 1-15 , 19-24, 32-34, 135-140 et 174-177 ; PH II 97-204.

Littérature secondaire :

J. Annas & J. Barnes, « Relativity », *The Modes of Scepticism: Ancient Texts and Modern Interpretations*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985, chap. 11,128-145.
G. Striker, « Sceptical Strategies » in *Essays on Hellenistic Epistemology and Ethics*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, 92-115.

18/03 – 11. KANT : DIALECTIQUE TRANSCENDANTALE, NEGATION ET DETERMINATION

Nous nous intéresserons à la distinction kantienne entre « logique générale » et « logique transcendantale » pour tenter de comprendre l'origine de certains arguments et problèmes que Kant caractérise comme « dialectiques ». En particulier, nous nous pencherons sur le « principe de la détermination complète », en ce qu'il permet de comprendre la manière dont Kant entend le rôle de la négation et de la détermination du contenu dans un contexte logique, celui de la dialectique transcendantale, qui n'admet pas le principe du tiers exclu.

Lectures :

C. A. Crusius, § 122, *Weg zur Gewissheit und Zuverlässigkeit der menschlichen Erkentniss*, Leipzig, 1747, 211-215 [Une traduction française sera fournie].
I. Kant, « Idée d'une logique transcendantale » (A 50/ B 74-A 64/B 88), dans *Critique de la raison pure*, (trad. A. Renaut), Paris Gallimard, 143-151.
I. Kant, « Des idées transcendantales », « Système des idées transcendantales » et « Des raisonnements dialectiques de la raison pure » (A 321/B 377-A 340/B 398), *Critique de la raison pure, op. cit.*, 346-359.
I. Kant, « De l'idéal transcendantal » (A 571/ B 599- A 583/B 611), *Critique de la raison pure, op. cit.*, 518-524.

Littérature secondaire :

H. E. Allison, *Kant's Transcendental Idealism*, (rev. ed.), New Haven Conn., Yale University Press, 2004, 396-405.
Y. Y. Melamed, « 'Omnis determinatio est negatio': Determination, Negation, and Self-Negation in Spinoza, Kant and Hegel », dans E. Förster & Y. Melamed (dir.), *Sinoza and German Idealism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, 175-196.
P. Rohs, « Kants Prinzip der durchgängigen Bestimmung », *Kant-Studien*, vol. 69, 1978, 170–180.
N. F. Stang, « Kant on Complete Determination of Judgement », *British Journal for the History of Philosophy*, vol. 20, 2012, 1117-1139.

25/03 – 12. HEGEL : L'ETRE ET LE NEANT

Dans cette séance, on fera une présentation rapide des objectifs et de la structure de la *Science de la logique* de Hegel pour aborder par la suite la dialectique hégélienne de l'être et du néant. On tentera de comprendre en quoi consiste la contradiction entre l'être et le néant et si elle permet, comme Hegel le prétend, le « passage » à la catégorie du devenir.

Lectures :

G. W. F. Hegel, « Quel doit être le point de départ de la science », « Division général de l'être », « Qualité » et « L'être », *Science de la Logique* (trad. S. Jankelevitch), Paris : Aubier, Tome 1, 55-103.

Littérature secondaire :

D. Henrich, « Anfang und Methode der Logik » dans *Hegel im Kontext,* Francfort, Suhrkamp, 2010, 73-94.

01/04 – 13. HEGEL : IDENTITE, DIFFERENCE ET CONTRADICTION

La séance sera consacrée au chapitre de la *Science de la logique* où Hegel discute les catégories d'identité, différence et contradiction. Nous prêterons une attention particulière à ce que Hegel dit sur les principes de non-contradiction et du tiers exclu. Nous examinerons les objections classiques (Trendelenburg) à la conception hégélienne ainsi que certaines tentatives récentes de la défendre (De Boer, Longuenesse).

Lectures :

G. W. F. Hegel, « La théorie de l'essence », *Science de la logique*, *op. cit.*, Tome 2, 5-9.

G. W. F. Hegel, « Les essentialités ou les déterminations réflexives », *ibidem*, 28-72.

Littérature secondaire :

K.de Boer, « Hegel's Account of Contradiction in the *Science of Logic* Reconsidered », *Journal of the History of Philosophy*, vol. 48, 2010, 345-373.

B. Longuenesse, *Hegel et la critique de la métaphysique : étude sur la doctrine de l'essence*, Paris, Vrin, 1981, Chapitre 2.

08/04 – 14. HEGEL ET LA METHODE DIALECTIQUE

À la lumière des discussions réalisées dans les deux séances précédentes et par la lecture du chapitre de la *Logique* portant sur l'Idée absolue, nous essaierons de comprendre en quoi consiste la méthode dialectique de Hegel et comment elle se distingue de la dialectique des penseurs grecs que nous aurons étudié durant le séminaire.

Lectures :

G. W. F. Hegel, *Science de la logique*, *op. cit.*, Tome 2, 549-573.

G. W. F. Hegel, *Leçons de logique*, Paris, Vrin, 2007. Choix de pages à déterminer.

Littérature secondaire :

M. Forster, « Hegel's Dialectical Method », dans F. Beiser (dir.), *The Cambridge Companion to Hegel,* Cambridge, Cambridge University Press, 1993, 130-170.

ÉVALUATION : A DETERMINER DURANT LA PREMIERE SEANCE

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-création, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18. Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca

Politique 16 sur le harcèlement sexuel

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

1. Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
2. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
3. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
4. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
5. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
6. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
7. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
8. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement :
514-987-3000, poste 0886
http://www.harcelement.uqam.ca